

2 Politique

Élections législatives partielles/Deuxième tour/À Mouila

Respecter la tradition ou vaincre le signe indien ?

J.O.

Mouila/Gabon

LES deux candidats, Serge-Maurice Mabiala (RHM) et Léon N'zouba (PDG), qui s'affrontent, ce samedi, dans le cadre du deuxième tour du scrutin partiel des Législatives au compte du 1er siège de la commune de Mouila (Ngounié), savent que rien n'est joué d'avance. Ce d'autant plus que le chef-lieu de la province est un des hauts lieux de l'incertitude politique au Gabon. De ce fait, qu'est-ce qui pourrait faire basculer le vote de samedi prochain ? Depuis le retour du multipartisme au Gabon, en 1990, ce siège de député en jeu n'a jamais vu un politique y obtenir deux mandats successifs. Une tradition qui laisse donc la porte ouverte à l'éventualité d'une victoire du candidat de l'opposition, Serge-Maurice Mabiala de RHM au soir du 31 août 2019. Surtout que l'ancien ministre de la Fonction publique a été crédité d'un score de 48,29 %, soit 1 564 voix contre 976 voix (30,13 %) pour son adversaire du Parti démocratique gabonais (PDG) et député sortant le Pr Léon N'zouba. Un avantage qui aurait pu donner une victoire au premier tour à l'opposant radical. Lequel avait été fortement soutenu par les instances de sa formation politique dont le président Alexandre



Le candidat du PDG Léon N'zouba

Photo : DR



Serge Maurice Mabiala, le porte-étendard du RHM

Photo : DR

Barro-Chambrier qui avait expressément effectué le déplacement du chef-lieu de la province de la Ngounié lors du scrutin du 10 août dernier. C'est vrai, Serge-Maurice Mabiala, à raison ou à tort, pouvait espérer mieux qu'un deuxième tour. Tant il comptait sur un plébiscite des électeurs de cette circonscription pour l'emporter d'entrée. C'est donc avec un esprit revanchard qu'il appréhende ce scrutin à l'issue incertaine. Même s'il part avec un avantage mathématique évident sur un challenger, membre du parti au pouvoir qui ne semble pas avoir dit son dernier mot. En ce sens, si Léon N'zouba, tel un roseau, s'est plié au premier tour, il n'a pas rompu. Au point de garder intactes ses chances de renverser les



Les électeurs molvilais auront le dernier mot.

Photo : Felicien Ndongo

tendances plutôt favorables à son adversaire. Ce d'autant plus qu'en politique, les réalités d'un jour peuvent changer en fonction des contingences. Car, en tant que député sortant, il pourrait jouer de sa parfaite connaissance du terrain politique molvilais. En effet, il n'est pas sans savoir que la dynamique

qui a failli le faire chuter le 10 août dernier a de fortes chances de s'être estompée. Et que crânement, il devra jouer sa carte jusqu'au bout. Non sans considérer qu'il peut toujours compter sur l'alliance tacite contractée avec l'actuel maire de Mouila, Jean-Norbert Diramba, qui lui doit certainement

une fière chandelle après le soutien surprise du PDG lors de sa candidature à la présidence du Conseil municipal de cette ville. Même si, comme cela a souvent été le cas, Mouila ne s'accommode que très peu des alliances et autres arrangements politiques qui se feraient au détriment des intérêts

des populations. Ce qui depuis 1990, date du retour du pluralisme politique au Gabon, fait que la rive droite de cette commune de plein exercice n'a jamais renouvelé sa confiance aux députés sortants. Les Saulnerond Mapangou, Didjob Divungi, Jean-Norbert Diramba, Pierre-Claver Maganga avaient, en leur temps, dû faire les frais d'une ambition de deuxième mandat non conforme à la volonté populaire. Ce samedi, il s'agira alors pour les électeurs, de poursuivre avec une tradition de rupture, en élisant Serge-Maurice Mabiala, ou pour le candidat du PDG, député sortant, de rompre le signe indien en se faisant réélire. Dans tous les cas, le suspense reste toujours entier.

FAR

Léon Mbou Yembi inhumé sur la terre de ses ancêtres

BPIM

Guietsou/Gabon

DÉCÉDÉ le 3 août dernier à Libreville, Léon Mbou Yembi, ancien parlementaire et président du Forum africain pour la reconstruction (FAR) a été inhumé, le 22 août dernier, à la Place des fêtes de Guietsou, la terre de ses ancêtres. En présence, entre autres, du ministre de l'Agriculture, Biendi Maganga Moussavou, du président du Mouvement d'émancipation socialiste du peuple (MESP), Jean-Victor Mouangue Mbading, et des membres de sa formation politique. Visiblement consternés et émus, les habitants du chef-lieu du département de la Mougala n'ont pu retenir leurs larmes au moment de la mise en terre de la bière de celui qu'ils considéraient comme "le patriarche du peuple vungu". D'autant que, de son vivant, Léon Mbou



Le président du FAR, Léon Mbou Yembi, de son vivant.

Photo : BP ITOUNBA M



La bière du président du FAR avant sa mise en terre.

Photo : BP ITOUNBA M

Yembi aura incontestablement marqué l'histoire de cette localité et vulgarisé la culture et l'identité Vungu, principale ethnie de la localité. Tout en étant leur représentant à l'Assemblée nationale à deux reprises. Bien avant le transfert de la dépouille mortelle sur Guietsou, plusieurs person-

nalités politiques et cadres originaires de la Ngounié ont rendu un dernier hommage "à leur grand-père, oncle, fils, petit frère, neveu, petit-fils" à Mouila, au quartier Dourouni dans le 1er arrondissement, où a été exposé le corps. Sur les visages des uns et des autres, l'émotion et la dou-

leur étaient visibles. Notamment sur celui d'Émile Kassa Mapsi, haut dignitaire de la République, ancien membre du gouvernement. Lequel a vanté les qualités du disparu et salué "l'intégrité et la noblesse de son engagement pour la démocratie et la justice sociale au Gabon".

À l'arrivée de la dépouille à Guietsou, le temps s'est arrêté. Les populations, qui n'en croyaient pas leurs yeux, se sont massées tout au long du parcours reliant l'entrée de la ville à la maison funéraire. Le lendemain, au moment de la mise en terre, l'élu de la Mougala à l'Assemblée

nationale, Roland Matisiendi, a imploré la miséricorde du Très-Haut, tout en demandant à leurs "aïeux d'accueillir leurs fils". Reposant désormais à la Place des Fêtes de Guietsou, Léon Mbou Yembi, a-t-il avancé, "continuera à veiller sur le peuple vungu".